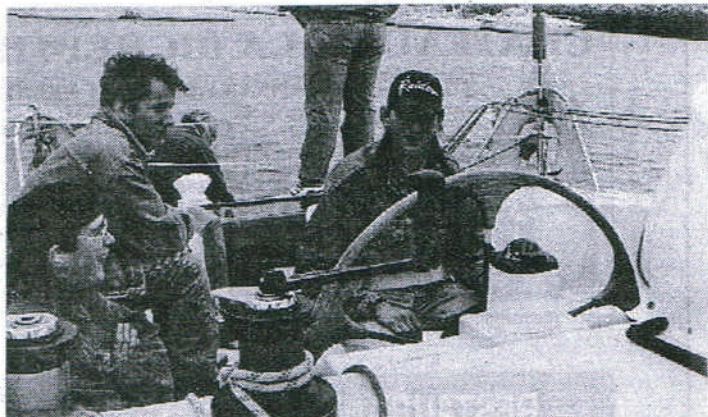


## Le trimaran de l'AFP dans la transat des Alizés « Faire face » : une troisième place

**Le trimaran « Faire face », de l'Association des Paralysés de France, est arrivé à la Guadeloupe après dix-huit jours de traversée. Il remporte la troisième place de la transat des Alizés, grande course amateur de voile. Au centre pour handicapés de la Clarté, à Redon, on a suivi chaque jour, grâce à la télécopie, l'évolution du bateau.**



« « Faire face » est arrivé à Point-à-Pitre en Guadeloupe ! On est fier, et ça donne bon moral de voir des personnes handicapées qui bougent ». Au centre de la Clarté, à Redon, on ne cache pas sa joie. Voilà plus de deux semaines que le trimaran de l'Association des Paralysés de France a pris la mer pour affronter la transat des Alizés, la plus grande course amateur du monde.

Parti de Casablanca, il vient de gagner son pari en réussissant la traversée de l'Atlantique et remportant la troisième place derrière « M'Zabou », un monocoque de 25, et « Océan », un trimaran de 26 m. « C'est la première fois dans l'histoire de la voile qu'un équipage composé de quatre personnes handicapées et de deux personnes valides participait à cette manifestation ».

### En direct de l'Atlantique

Durant tout l'été, le trimaran, magnifique voilier de 16 m de long, aux couleurs de La Vie, Ecco, et Voiles et voiliers, a longé les côtes françaises, offrant une balade à quelque 400 jeunes handicapés. « Nous participons depuis le début à cette opération, confie le directeur Bruno Lourière. La voile est bien ancrée

chez nous. Avec un minimum d'aménagements, c'est une activité tout à fait accessible aux jeunes handicapés ».

Le bateau a entamé son tour de France début mars, au départ de Saint-Cyprien. Il a fait halte, au cours de l'été, à Pornichet, La Trinité, Brest, Saint-Brieuc et Saint-Malo. Nadia, Sébastien et Mickaël étaient du voyage : « On a eu un peu peur en montant sur le pont, se souviennent-ils. On a pu barrer le bateau au large de La Trinité et de Pornichet. Ça fait des sensations ! »

Engager un bateau dans la course était pour l'AFP un véritable challenge : « Nous voulions en effet prouver qu'à bord d'un trimaran de course comme dans la vie quotidienne, personnes handicapées et valides sont équipiers et partagent les mêmes aspirations ».

Durant toute la traversée, les jeunes de la Clarté comme ceux de tous les établissements de l'AFP ont reçu des télécopies indiquant la position du bateau. Chaque matin, on guettait ainsi ces messages parvenus comme par magie du beau milieu de

l'océan : « 28 novembre : nous avons un très beau soleil et bénéficions d'un vent favorable. Nous avons eu hier un petit problème avec la barre mais avons réussi à réparer ».

La position était soigneusement notée sur une grande carte marine, visible par tous. Nadia, David, François et les deux Mickaël ont envoyé un message à l'équipage, juste avant le départ : « Foncez, il faut que vous gagniez la coupe ».

La réponse ne s'est pas faite attendre. Ils s'en souviennent avec émotion : « La forme est excellente et le moral est bon. Merci à tous les jeunes de la Clarté pour leur soutien ». C'est Denis Hugues qui menait l'équipage, navigateur handicapé expérimenté qui n'en est pas à son premier exploit : « Notre objectif n'est pas de faire de la figuration. Nous nous sommes engagés dans une compétition. Nous nous sommes battus comme les autres. Sur le bateau, il n'y a pas de différence entre valides et handicapés ».